

Grand-Couronne : la maternelle Victor-Hugo amputée d'une classe en septembre 2019

À la rentrée de septembre, l'école maternelle Victor-Hugo ouvrira avec une classe en moins. Dès l'annonce faite par l'académie, les parents d'élèves ont mené une action d'information à l'entrée de l'école avec distribution de tracts ainsi qu'une invitation à signer une pétition contre cette fermeture problématique. Car, ce n'est pas tant un problème de quantité d'élèves, mais plutôt de qualité d'enseignement comme l'explique Amélie Frémont, porte-parole des parents d'élèves mobilisés : *« Plus que la surcharge réelle en termes de nombre d'élèves par classe, nous revendiquons l'augmentation du nombre d'enfants en difficulté par classe, d'autant qu'un enfant polyhandicapé moteur va être accueilli à la rentrée prochaine. »*

D'autres actions à venir

Dans le détail, sept enfants présentent un dossier MDPH (maison départementale des personnes handicapées) dont cinq pour autisme, et trois autres dossiers sont en cours. Quatre enfants sont suivis au centre médico-psychologique, cinq ont une assistante de vie scolaire, trente-six font l'objet de réunions avec les équipes éducatives, six sont supervisés par une équipe de suivi de la scolarisation (ESS) qui veille à la mise en œuvre d'un projet personnalisé de scolarisation (PPS) et pour seize enfants, une demande d'aide au Rased (réseaux d'aide spécialisée aux élèves en difficulté) a été faite. Une population fragile et précieuse qui a vu la mobilisation des élus de la Ville avec leur maire, Patrice Dupray, en tête ainsi que Julie Lesage, conseillère régionale. Amélie Frémont concluant : *« Par ailleurs, perdre une classe signifie aussi moins de temps de décharge pour la directrice, donc moins de temps pour les réunions que nécessitent ces enfants en difficulté afin que leur prise en charge soit la meilleure possible au sein de l'école. L'accueil d'étudiants de l'école d'orthophoniste ne sera plus possible »*. En attendant un rendez-vous avec le recteur d'académie, un blocage ou journée école morte sont à l'étude par les parents d'élèves.